

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[116. Paris, Jeudi 11 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

116. Paris, Jeudi 11 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Alexandre II \(1815-1881 ; empereur de Russie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-10-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4362, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

116. Paris le 11 octobre 1855 Jeudi.

Molke me parle souvent de son pays, je n'en retiens pas un mot. Je m'en vais

questionner et comprendre à votre intention. Il est très content de la France pour l'affaire du Sernd, & la France recom mande toujours de se bien mettre avec nous sur ce point. Ainsi par le Danemark ou plutôt pour le Danemark vous et nous sommes bien ensemble. J'apprends qu'on est très bien ici avec l'Autriche. Je l'avais jugé ainsi à la mine vantarde de Hubner. On fait grand état par tout de l'habileté du gouvernement Gortchakoff. Sa retraite paraît en effet comme il le disait, extraordinaire. Vous en aurez lu l'éloge même dans le Times. Depuis le 22 août il avait décidé de se retirer et tout préparé pour l'évènement du 8 Septembre. Je ne sais pas où est mon Empereur. Mon fils aîné est revenu à Bruxelles depuis hier. J'ai vu le duc de Noailles un moment, mais il se consacrait hier à la D. de Talleyrand, que je n'ai pas vue encore, Nous nous sommes manquées. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 116. Paris, Jeudi 11 octobre 1855,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-10-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6842>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Pétion. Je suppose qu'en le faisant Maréchal
de l'Empire Ottoman, il a voulu donner notre
Omer-Pacha tous ses ordres. Voilà un homme
en train de faire une bien grande fortune
militaire, soit en en état de Soudan son
succès.

Attendez deux lettres, le matin.

avec bonheur.

Il faut bien que je vous pardonne ; mais pour
cela, sur les lettres, courtes, et insignifiantes,
trop de scrupules. Je vous aime mieux que ces
lettres. Adieu, Adieu.

4362
116. / . Paris le 11 octobre 1879.
pieds.

Mettez une parole d'adieu
à vos pages, si c'est en retard,
par un mot. Si c'est en retard,
questions et réponses
à votre intention.

il est très content de la
façon dont l'affaire de
Soudan, à la façon de
maître toujours, et
bien avec une nous
nous point. ainsi par
l'indemnité ou plutôt
pour la d'indemnité vous
à nous nous bien
ensemble.

j'appris qu'on m'aurait
bien vu avec l'autre.
je l'avais jupé aussi :
la même vantard de
Hubner.

on fait grand état par-
tout de l'habileté d'inf.
fortika Koff. Sa ruse
paraît en effet, comme il
le disait, extraordinaire.
vous en avez vu l'usage
même dans les ténies.
depuis le 22 août il
avait décidé de se retirer
et tout préparé pour

l'incursion du 8 Septembre.
je n'ai par vu l'homme
improuver.

monté avec un certain
à Nouvelles depuis hier.
j'ai vu le duc de Noailles
un moment, mais il
se consacrait hier à la
D. de Talleyrand, qu'il
n'a par vue encore,
non non. Tous ces
manquais.
adieu. adieu. J.